

8



La prairie Clemenceau

seine **77**
&marne
LE DÉPARTEMENT

Le Département de Seine-et-Marne se développe au rythme de la métropole francilienne tout en conservant une grande diversité naturelle et paysagère.

Forêts, marais, prairies humides ou pelouses sèches constituent un patrimoine fragile.

Le Département protège et valorise ces sites naturels afin que tous les Seine-et-Marnais puissent en profiter.



Des ambiances paysagères variées qui invitent à la flaner

La prairie Clemenceau et ses environs constituent les milieux naturels les plus proches du centre-ville de Moret-Loing-et-Orvanne. Aux abords de cette cité médiévale du XII^e siècle, l'espace naturel sensible offre un lieu propice à la rêverie.

D'une superficie de 3,5 hectares, la prairie Clemenceau a été acquise en 1996 par le Département de Seine-et-Marne, qui en assure la préservation au titre des espaces naturels sensibles (ENS). Au sein même du site, les ambiances paysagères se succèdent avec des espaces boisés, des prairies et la rivière du Loing.

Sur la berge opposée se trouve l'ancienne maison de la famille Clemenceau, dont le père, Georges, surnommé « le Tigre » a contribué à la victoire de la France lors de la guerre 14-18 et le fils, Michel a été député de Seine-et-Marne. Le bâtiment est appelé « la Grange Batelière ».

Sont également visibles d'autres belles demeures aux noms évocateurs comme la Loingtaine, édifiée par la famille Brandt, et la Tipaque, ancienne demeure de Paul Reynaud, Président du Conseil en 1940.

Au bord du Loing côté ENS, un petit kiosque japonais, offert à Michel Clemenceau par madame Brandt, apporte une touche originale et romantique au site. Partiellement détruit par les crues du Loing, ce kiosque a été restauré par le Département en 1997.

Au-delà de son intérêt paysager, le site joue également un rôle très important dans le fonctionnement du Loing, en contribuant à l'**épuration naturelle des eaux*** et à la **régulation des écoulements***.



Illustration du site et des aménagements - Troisième paysage - Coline Durand



La mésange à longue queue, présente sur le site, ne pèse que 8 à 9 grammes... Un poids plume au royaume des oiseaux.

Mésange à longue queue - Photo : Thomas Roger

Un site art et nature

L'étude des milieux naturels de la prairie Clemenceau a permis de mettre en place une gestion adaptée, valorisant la richesse écologique du site.

Les zones de transition entre milieux, particulièrement propices à la biodiversité, bénéficient d'une attention spécifique. Certains arbres morts sont conservés pour favoriser la présence d'insectes **xylophages***, d'oiseaux et de chauves-souris qui y trouvent nourriture et abris. Quelques troncs déposés au sol offrent également refuge à la petite faune (grenouilles, lézards, escargots...). Les berges du Loing sont plantées de saules dont les racines limitent l'érosion. Taillés chaque année, ces derniers consolident les rives tout en préservant les points de vue.

Une peupleraie a longtemps nui à la prairie, un **milieu ouvert*** ayant besoin de lumière et d'eau pour s'épanouir.

Ainsi, les travaux de restauration paysagère et écologique menés en 2024 ont permis de redonner vie à la prairie marquant pour le site un retour à ce qu'il était au milieu des années 1950.

Une renaissance artistique

La prairie Clemenceau s'anime avec originalité grâce à une découverte artistique. Le parcours visiteurs propose de révéler le **genius loci*** (l'esprit des lieux) de la prairie Clemenceau. Des sculptures en argile et en bois ponctuent le parcours, offrant aux promeneurs une expérience sensorielle originale. Grâce à des QR-codes, le visiteur peut aussi écouter des témoignages de riverains, de passionnés d'histoire et de nature, ainsi qu'une composition musicale originale. Ce projet est le fruit d'une démarche participative : habitants du secteur, élèves du collège Sisley et volontaires ont contribué à donner une nouvelle identité à ce site, à la fois espace naturel et lieu de création artistique.

Une nature marquée par la forte présence de l'eau

Située dans la zone de débordement du Loing, la prairie Clemenceau regroupe différents milieux naturels, dont le point commun est l'humidité. Il est fort probable qu'autrefois un marais non boisé couvrait la zone. Il a pu être drainé pour la production de peupliers puis abandonné.

Le Loing est fréquenté par des espèces communes : martin-pêcheur, grand cormoran, poule d'eau, grèbe huppé, grèbe castagneux, héron cendré et foulque macroule. Les boisements de ses berges sont composés d'arbres **hygrophiles***, tels que le frêne commun, l'aulne glutineux ou le saule blanc. La strate arbustive est principalement composée de groseilliers rouges, d'aubépines et de noisetiers.

Des espèces d'oiseaux forestiers comme les pics et les passereaux (sittelle torchepot,

grimpereau des jardins, accenteur mouchet) peuvent y être observées.

La prairie est favorable à l'installation d'une multitude d'espèces animales et végétales. Cette zone dégagée est fréquentée par les fauvettes, mésanges à longue queue ou encore le faucon crécerelle. Les mammifères (renards, chevreuils et même des cerfs) sont plus difficilement observables.

Le ru des Trémorts, connecté au Loing, possède un faible débit. L'eau est presque stagnante et propice à la présence d'une multitude de petits animaux qui profite du lit de feuilles et branches mortes ainsi que de la vase pour se cacher : grenouilles, **alevins***, larves de libellules. À la faveur des débordements du Loing entre la fin de l'hiver et le début du printemps, plusieurs espèces de poissons dont le brochet peuvent se reproduire sur le site.

De mai à septembre, une jolie libellule volette le long du Loing. Elle passe difficilement inaperçue avec son corps bleu métallique et ses ailes fragiles teintées d'une large bande sombre. C'est le mâle du caloptéryx éclatant régnant sur son petit territoire. La femelle, plus discrète, possède un corps vert et des ailes presque transparentes. Moucheron et moustiques sont la base de leur alimentation.



La fleur jaune du populaire des marais est l'une des premières à apparaître dans la prairie. Cette plante se développe à la faveur des zones marquées par une forte présence d'eau. Son nom latin, *Caltha palustris*, vient du mot grec « *calathos* » indiquant la forme de « corbeille » de la fleur. Curieusement, elle ne possède pas de pétales et ce sont les sépales, petites feuilles accompagnant habituellement la corolle, qui se sont colorés d'or.



La reine des prés est une grande plante aux tiges rougeâtres. Assez commune dans le département, elle pousse dans les secteurs très humides (prairies humides, fossés, bords d'étang), où elle déploie ses nombreuses fleurs blanches en toupet. Les différentes parties de la plante sont utilisées en phytothérapie pour leurs vertus médicinales, notamment contre les rhumatismes.



C'est par leurs fleurs que s'exprime toute la beauté de certaines plantes. Ce calendrier de floraison des principales espèces du site vous permettra d'être à l'heure à chaque rendez-vous. Merci de ne pas les cueillir afin que chacun puisse en profiter.



Iris des marais - Photo : Maxime Briola



Salicaire commune - Photo : Maxime Briola

Task	Start Month	End Month
Task 1 (Blue)	March	June
Task 2 (Orange)	April	July
Task 3 (Green)	June	September
Task 4 (Red)	July	October

Populage des marais
Iris des marais
Reine des prés
Salicaria commune

GLOSSAIRE

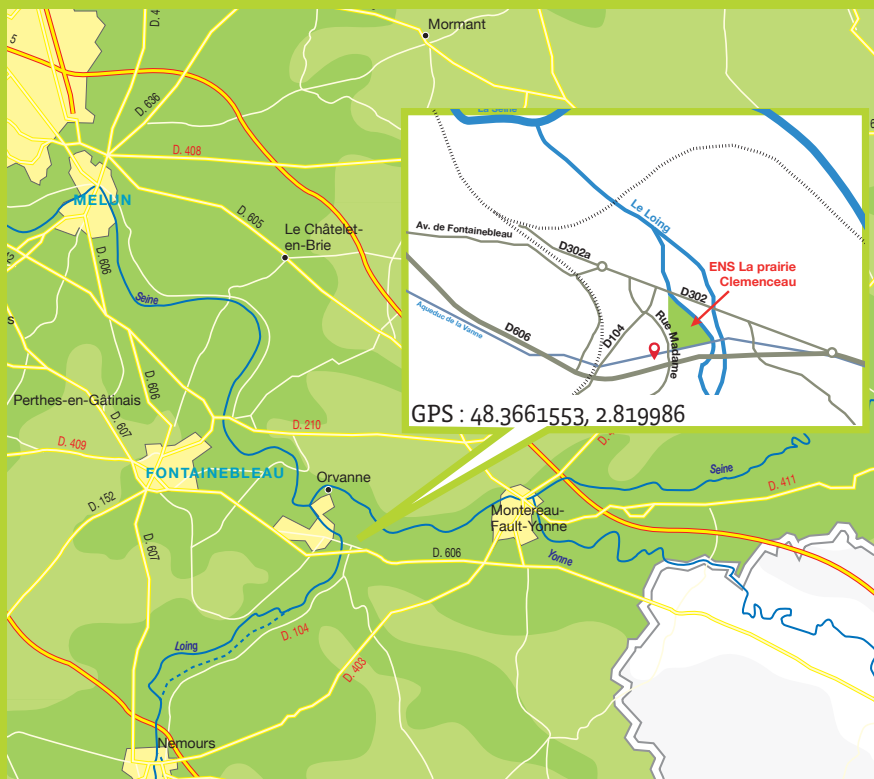
Épuration naturelle des eaux : pour se nourrir et croître les végétaux prélèvent dans l'air, le sol, mais également dans l'eau les composants dont ils ont besoin. Ils jouent ainsi le rôle de filtres naturels et améliorent la qualité des eaux polluées. Ce procédé est parfois repris et optimisé dans certaines stations de traitement des eaux usées.

Genius loci : locution latine qui peut se traduire en français par « **esprit du lieu** ». D'un côté, l'esprit fait référence à la pensée, aux humains et aux éléments immatériels. De l'autre côté, le lieu évoque un site, un monde physique matériel. Son utilisation dans la culture populaire renvoie généralement à l'atmosphère distinctive d'un endroit.

Milieu ouvert : milieu à dominante herbacée marqué par une faible quantité d'arbres ou d'arbustes (ex : pelouse ou prairie).

Régulation des écoulements : par leur effet de frein mécanique, les végétaux situés sur les berges servent à ralentir l'écoulement des eaux de surface, limitant ainsi l'intensité des crues du Loing. Le site joue également le rôle de zone de débordement, ce qui contribue aussi à affaiblir la puissance des écoulements.

Xylophage : espèce qui mange, perce ou ronge le bois.



Accès

De la porte de Bourgogne, prendre la rue de l'Église, puis rue de Grez, puis à gauche rue de Madame, accès par le chemin situé avant le pont de la RD 606. 📍

Pour aller plus loin

- Sites naturels départementaux :
 - Les basses Godernes
 - Le tuf de la Celle
 - La plaine de Sorques
 - Le marais d'Episy
- Sorties nature proposées sur le site par Seine-et-Marne environnement
01 64 31 11 18
- Musée du sucre d'orge (Moret-Loing-et-Orvanne)
- Musée du vélo (Moret-Loing-et-Orvanne)
- Base de loisirs (La Grande Paroisse, Varenne-sur-Seine)
- Ville et village d'artistes (Moret-Loing-et-Orvanne, St Mammès, Veneux-les-Sablons)

Retrouvez les 22 espaces naturels sensibles (ENS) départementaux ouverts au public :



seine & marne
LE DÉPARTEMENT

Département de Seine-et-Marne
Hôtel du Département
CS 50377 - 77010 Melun cedex
01 64 14 77 77
seine-et-marne.fr

